

<https://www.faso-actu.net/actualites/non-aux-moustiques-ogm-une-marche-est-prevue-pour-le-02-juin-prochain>

Non aux « moustiques OGM » : une marche est prévue pour le 02 juin prochain



ECRIT PAR: **ABDOUL OUEDRAOGO** 16 MAI 2018

Le Collectif citoyen pour l'Agro-écologie (CCAÉ) a organisé une conférence de presse le mardi 15 mai 2018 à Ouagadougou. L'objectif de cette rencontre est d'annoncer une marche prévue pour le 02 juin 2018 contre le Target Malaria, un projet visant à lutter contre le paludisme avec des moustiques génétiquement modifiés.

Ali Tapsoba, le porte-parole du Collectif citoyen pour l'Agro-écologie(CCAÉ) a indiqué que son organisation va se battre avec des moyens républicains pour empêcher toute pratique de culture génétiquement modifiée au Burkina Faso. *«Pour protester contre ces pratiques pouvant mettre en péril notre existence, nous allons marcher le 2 juin et cette marche connaîtra la remise d'un mémorandum aux autorités et d'une pétition contre les moustiques OGM»,* a-t-il laissé entendre.

Selon lui, après l'échec du coton génétiquement modifié et en l'absence d'une étude d'impact environnemental et sanitaire, le collectif est outré d'apprendre que *«la recherche s'aventure dans les manipulations du niébé (haricot) et des moustiques»*. A entendre M. Tapsoba, l'objectif ultime de Target malaria est de disséminer volontairement des moustiques issus du *«forçage génétique»* dans le but de réduire la population de moustiques anophèles gambiae qui peuvent transmettre le parasite vecteur du paludisme. *«C'est une aberration, un saut vers l'inconnu. Les moustiques génétiquement modifiés pourraient s'avérer très dangereux pour notre environnement»,* a-t-il dardé et d'ajouter : *«Nous ne pouvons pas laisser des apprentis sorciers continuer à mener des expérimentations hasardeuses et couteuses, hors de tout contrôle, aux conséquences improbables pour l'homme, les animaux et l'environnement»*

«En détruisant les moustiques, on risque une dérèglementation de la chaîne alimentaire, car la population animale consommant ces moustiques, sera obligée de changer d'appât avec les conséquences improbables», a indiqué le porte-parole. Il a expliqué que la population de moustiques concernée est l'espèce anophèle gambiae. Pourtant il y a aussi les espèces anophèles funestus et anophelis arabiensis. *«Donc on ne viendra pas à bout du paludisme en s'attaquant à une seule espèce»,* foi de Ali Tapsoba.

Le Collectif citoyen pour l'Agro-écologie s'est désolé d'une dépense de plus de 37 milliards de FCFA pour cette phase du projet Target malaria consacrée, selon son porte-parole, à une aventure incertaine.

